

## INTRODUCTION

*Giardia intestinalis* et *Cryptosporidium* sp. sont deux protozoaires parasites qui affectent les humains et un large éventail d'animaux domestiques et sauvages (ABAZA et *al.*, 1995; ADAM, 2001; FAYER, 2009). Ces parasites sont une cause majeure de maladies diarrhéiques aussi bien chez les humains que les animaux à travers le monde, provoquant une forte taux morbidité chez leurs hôtes, chez les sujets immunodéprimés, ils peuvent conduire à la mort (FAUBERT 2000 et NOURELDIN et *al.*, 1999). La transmission de ces deux parasites est soutenue par le cycle zoonotique (animal à l'homme) et anthroponotiques (homme à homme) où plusieurs espèces et génotypes sont décrits (XIAO et FAYER, 2008) .

La giardiose est une maladie parasitaire cosmopolite ré-émergente (THOMPSON, 2000) qui est très fréquente chez l'Homme, en particulier les enfants (THOMPSON, 1994; ADAM, 2001), ainsi que les animaux domestiques et sauvages (PONCE-MACOTELA et *al* 2005; POLLEY, 2005). Elle peut être asymptomatique ou donner lieu à des douleurs abdominales, diarrhée nauséabonde, une malabsorption intestinale, entravant un arrêt de la croissance à des degrés divers (ASTIAZARAN-GARCIA et *al.*, 2000).

L'émergence de la giardiose a suscité nombre de travaux, nous citons les travaux de GILLIN, 1987 FEELY, 1988 ; DENG et *al.*, 1992 ; HOPKINS, ; MELNI, 1997 ; MONIS, ANDREWS, 1999 ; THOMPSON et *al.*, 1993 et 2000 et 2001 ; ASTIAZARAN-GARCIA et *al.*, 2000 ; ADAM, 2001 ; EUZEBY, 2002 ; PONCE-MACOTELA et *al.*, 2005; POLLEY, 2005. En Algérie l'infestation uniquement par la giardiose n'avait fait l'objet apparemment d'aucune étude spécifique chez l'Homme. Il était donc intéressant d'entreprendre une enquête dans ce sens afin de cerner l'importance de cette parasitose et de dégager quelques données sur les risques d'infestation d'origine animale chez l'Homme.

La cryptosporidiose est une protozoose due à un parasite coccidien du genre *Cryptosporidium* (EUZEBY, 2002). C'est un sporozoaire du phylum des Apicomplexa appartenant à la sous-classe des coccidies (LEVINE, 1984) et présentant un tropisme envers les entérocytes de la muqueuse de l'intestin (TARTERA, 2000) ou éventuellement l'épithélium des voies biliaires et/ou pancréatiques ou respiratoires, particulièrement chez les sujets immunodéprimés ou immunodéficients (congénitaux ou acquises) (O'DONOGUE, 1995)

L'impact de la cryptosporidiose chez les humains a été étudié dans divers pays au monde : ROUSSET, 1995; Mc KENZIE et *al.*, 1994; RIPERT, 1997 et 2003; DELUOL,

1997; BONNIN, 2001; BANAS, 2005; GUILLAUME, 2007; CANDOLFI *et al.*, 2008; GARGALA *et al.*, 2009 ; au Maghreb plusieurs études ont été effectuées, le Maroc :GATTI, 1992, la Tunisie: BOURABTINE *et al.*, 1998; BELHADJ *et al.*, 1999; FATHAALAH *et al.*, 2004; ESSID, 2008, En Algérie, l'étude de la place de la cryptosporidiose par rapport aux autres parasitoses chez les humains fut étudiée dans divers travaux : BOUCHENE *et al.*, 2005; EDDAIKRA *et al.*, 2003; REBBATICHI, 1999; SLIMANI et MESSAHAL, 2004.

A l'instar de ces études, nous nous sommes intéressés à étudier ces deux protozooses afin de définir leurs places par rapport aux autres parasitoses. Pour ce faire, la présente étude se fixe comme objectif l'évaluation d'une part, de la prévalence des parasites et particulièrement celle de *Giardia intestinalis* et de *Cryptosporidium* sp. chez les patients humains hospitaliers et consultants et les éventuelles degrés d'associations et d'autres part, d'apprécier le rôle de certains facteurs favorisant ces deux parasitoses comme l'âge, la présence de signes cliniques, le sexe, la saison.